

JENS

Kaiser



SCHWARZENEGGER VIENT DE DÉGOMMER 35 TERRORISTES. MAIS ÉTAIENT-CE BIEN DES TERRORISTES ? OU PEUT-ÊTRE DES CIVILS INNOCENTS, JE N'AI PAS BIEN SAISI.

LE BRAS QUE NIKLAS VIENT DE PASSER AUTOUR DES ÉPAULES DE GUNN, EN REVANCHE, JE LE SAISIS BIEN.

KAISER, LE CANICHE DE NIKLAS, VIENT POSER SA TÊTE SUR MES GENOUX.



AU TOUCHER, SON PELAGE RESSEMBLE À MES CHEVEUX.

C'EST COMME SI KAISER ME DISAIT :



DONNE-MOI
UN PEU D'AMOUR !
C'EST TOUT CE QUE
JE TE DEMANDE.

SA BAVE DÉGOULINE SUR
MON SHORT.



C'EST À CET INSTANT QUE
TOUT S'ÉCLAIRE.



PAS QUESTION D'ÊTRE LE CANICHE DE NIKLAS.
JE NE PEUX PAS RESTER LÀ À LE DÉVISAGER EN
PRIANT QU'IL VEUILLE BIEN M'ACCORDER SON AMOUR.



QUI TIENT À MOI, À PART
NIKLAS ? JE PASSE EN REVUE
UN PAR UN TOUS LES ÉLÈVES
DE LA CLASSE. ON SE PARLE,
ON PASSE PARFOIS DU TEMPS
ENSEMBLE. MAIS C'EST
NIKLAS QUI ORGANISE DES
TRUCS, QUI SE BALADE
AVEC MOI.

JE N'AI PERSONNE D'AUTRE
À APPELER POUR DIRE :
QUOI DE NEUF ?

SI, GUNN.



J'VAIS AUX TOILETTES.



JE VAIS PAS POUVOIR
ÉTERNELLEMENT FAIRE
SEMBLANT D'AVOIR
LA COURANTE.



HÉ, TU VAS BIEN ?

ÇA VA, TON
VENTRE ?



BON,
JE ME TIRE.



SI SEULEMENT GUNN POUVAIT ÊTRE MOINS COOL. JE LA TROUVERAIS MOINS SYMPA. ET CE SERAIT PLUS FACILE DE LA DÉTESTER. ENFIN, J'IMAGINE.



ON AURAIT DIT QUE JE CASSAIS AVEC
LES DEUX À LA FOIS.



JE PASSE PAR LA SALLE DE BAINS.
UN DES T-SHIRTS SALES DE NIKLAS
TRAÎNE PAR TERRE.



JE M'EN EMPARE.



AU REVOIR,
KAISER.

OUAF.

"PRENDS SOIN DE TOI", M'A DIT NIKLAS
EN PARTANT. NIKLAS, QUE JE CONNAIS
DEPUIS NOS PREMIÈRES COUCHES.



SI SEULEMENT ON POUVAIT ENCORE ÊTRE DANS UN BAC À SABLE À CONSTRUIRE DES CHÂTEAUX
OU DES CIRCUITS AUTOMOBILES POUR LE RESTANT DE NOS JOURS ! AVOIR CINQ ANS À JAMAIS.



ADIEU, NIKLAS.

ADIEU, GUNN. TOI QUI AS FAIT UNE
ENTRÉE FRACASSANTE DANS MA VIE
SUR LE TRACTEUR LE PLUS VIEUX ET
LE PLUS MOCHE DU MONDE.



GUNN AUX GOÛTS MUSICAUX DOUTEUX.
GUNN, DONT NIKLAS N'A PAS PU
S'EMPÊCHER DE TOMBER AMOUREUX.

DANS DEUX SEMAINES, C'EST DESTINATION
LA CRÊTE AVEC LES PARENTS. JUSQUE-LÀ,
FAISONS PROFIL BAS.



SOURIS, SOURIS, SOURIS : C'EST CE QUE
JE ME RÉPÊTE EN PASSANT PAR LE SALON.



UNE FOIS DANS MA CHAMBRE, JE ME
DIS : NE PLEURE PAS, NE PLEURE PAS,
NE PLEURE PAS.

JENS



QUAND J'ÉTAIS PETIT DÉJÀ, MAMAN AVAIT LE DON DE VOIR QUAND QUELQUE CHOSE NE TOURNAIT PAS ROND. JE DÉTESTE ÇA.



J'PEUX RIEN GARDER POUR MOI.
MÊME PAS UN MAUVAIS JOUR.



POUR ME DISTRAIRE, JE JETTE UN ŒIL
SUR LE BLOG DE NIKLAS. AUCUN MESSAGE
DEPUIS QU'IL SORT AVEC GUNN. RIEN NON
PLUS SUR INSTAGRAM.

EN OUVRANT FACEBOOK, LA
PREMIÈRE CHOSE QUE JE VOIS,
C'EST MON ONCLE, UNE COURONNE
DE FLEURS SUR LA TÊTE.



APRÈS LE DÉPART DE MAMAN ET PAPA
POUR LE TRAVAIL, JE PASSE UN COUP DE FIL
À TORSTEIN.



J'AI IMAGINÉ D'AVANCE TOUTE LA CONVERSA-
TION. "BONJOUR, C'EST TOI ? ÇA ME FAIT PLAISIR."

"BIEN SÛR QUE TU PEUX VENIR. ON JOUERA
AUX CARTES ET AUX FLÉCHETTES ET
ON RESTERA DEBOUT TOUTE LA NUIT."



ÇA SONNE SI LONGTEMPS QUE J'AI
PRESQUE LE TEMPS DE CHANGER D'AVIS.

JENS!
SALUT!

SALUT.

PUIS JE ME TAIS.

J'PEUX VENIR VOUS VOIR ?

JE NE SUIS PAS AUSSI ENTHOUSIASTE
QUE J'AVAIS PRÉVU.

IL S'EST PASSÉ
QUELQUE CHOSE ?

NON, JE M'ENNUIE,
C'EST TOUT.

C'EST UNE
FILLE ?

NON.

C'EST UN
GARÇON ?



PUTAIN. JE SUIS AUSSI TRANSPARENT QU'UNE MÉDUSE.



ET TORSTEIN EST AUSSI CURIEUX QU'UN GAMIN DE TROIS ANS AVEC UN BÂTON.



COMME SI C'ÉTAIT LA MEILLEURE NOUVELLE DE L'ANNÉE, ET POURTANT J'AI TOUJOURS PAS DIT UN MOT.



QUEL DÉFILÉ ? COMME SI ÇA M'INTÉRESSAIT ! MERDE, COMMENT J'AI PU CROIRE QUE C'ÉTAIT UNE BONNE IDÉE ?



PUTAIN, TORSTEIN NE TIENDRA JAMAIS SA LANGUE.



EST-CE QUE L'HEURE DE LA *discussion* DU GENRE "MAMAN, PAPA, J'AI QUELQUE CHOSE À VOUS DIRE" EST VRAIMENT ARRIVÉE ?